

SOCIÉTÉ POUR L'EXTENSION DU PORT DE NEMOURS

ANTÉCÉDENTS

Chronique tlemcénienne
(*L'Écho d'Oran*, 24 juin 1886)

À Nemours, la population maritime est en liesse. Vendredi dernier, 11 du courant, a été adjugée à Oran l'entreprise des travaux du port dont le montant (pour le moment espérons-le) ne s'élève qu'à 65.000 francs.

Cette somme est destinée à la création d'un débarcadère à la pointe ouest de la rade.

Bravo, Némouriens, vous n'avez rien perdu pour attendre et vos si nombreuses et si patientes réclamations ne sont pas demeurées vaines. Les commissions nautiques ont fini par admettre (avec l'amiral Mouchez) qu'on doit, en Algérie, faire les ports à l'ouest des baies et non à l'est.

Si vous voulez que ce commencement d'exécution vous soit immédiatement profitable, employez toute votre influence à supplier notre sympathique ingénieur en chef, M. Genty, de faire commencer les travaux par le chemin qui doit relier le nouveau quai de la pointe ouest à la ville et, par suite, aux carrières.

Si on commençait le débarcadère sans construire au préalable le chemin d'accès et surtout le gué pavé sur l'oued Gazaouanah, le quai projeté serait inabordable par terre et dès lors il ne pourrait être utilisé.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 13 avril 1908)

NEMOURS, 10 avril. — Les Nemouriens ont appris avec plaisir par *l'Écho* que M. Roy Premorant, conducteur des Ponts et Chaussées, qui vient de terminer les travaux du port de Dakar*, est désigné pour diriger les travaux neufs du port de Nemours. Malgré ces preuves de la haute bienveillance administrative, nombreux sont encore nos concitoyens qui ne veulent pas croire à la réalisation de leur rêve et qui doutent encore.

Nous qui, pendant plus de vingt ans comme correspondant de *l'Écho* et comme membre de l'édilité nemourienne, n'avons cessé de demander de toutes nos forces la création de cet abri, montrant l'intérêt vital pour notre région qui s'attachait à la réalisation de ce projet, nous sommes heureux du résultat obtenu et, avec tous nos concitoyens, nous saurons montrer dans un avenir prochain à tous ceux qui ont participé à cette œuvre importante nos sentiments de reconnaissance et de gratitude.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 26 juin 1908)

NEMOURS, 22 juin. — Des mineurs espagnols sont journellement embauchés pour les travaux du port. De grosses mines sont chargées tous les jours, ouvrant la falaise et faisant tomber à l'eau d'énormes blocs. Prochainement commencera la construction des blocs artificiels sur l'emplacement de l'ancien quartier des Chasseurs, à la porte de Touent. Sitôt secs, ils seront transportés au moyen d'un Decauville à l'extrémité de la pointe Est et immergés. Nos maçons attendent avec impatience l'ouverture de ces travaux.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 17 août 1908)

NEMOURS, 14 août. — Les nommés Benoît Jean, originaire de la Savoie, et Drège François, sujet espagnol, mineurs employés aux travaux du port, faisaient hier la sieste à l'abri d'une grotte se trouvant sur la jetée en construction, lorsque des rochers se détachèrent de la montagne et tombèrent sur eux. Le premier de ces ouvriers a été conduit à l'hôpital et a de fortes blessures à la tête et un œil crevé.

Quant à l'autre, en plus de graves contusions qu'il a sur tout le corps, il a eu aussi un bras à moitié cassé.

Le matin, le mineur Armanca Thomas a été blessé au pied par la chute d'une pierre.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 4 octobre 1908)

NEMOURS, 29 septembre. — Nous constatons avec satisfaction que le débarquement des bœufs marocains s'effectue depuis la dernière équipée d'un taureau, sur la plage de la pointe Ouest.

M. Leloutre, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, de retour de France, est attendu dans quelques jours à Nemours pour inspecter les travaux du port et du tunnel de l'Oued Touenti.

Il pourra également constater l'urgence qu'il y a à envoyer le plus tôt possible le matériel nécessaire pour le maniement et le jet à la mer des gros blocs, travail qui s'effectue très lentement par suite du manque d'outillage.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 31 août 1909)

NEMOURS, 28 août. — M. Leloutre, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, était hier à Nemours et a visité dès son arrivée les travaux du port. Il a dû se rendre compte certainement de l'insuffisance du matériel employé. Actuellement, cet outillage devient indispensable car les coups de mines font dégringoler journellement de grosses masses de pierres destinées à la jetée Est. Il est donc urgent que celle-ci atteigne avant la fin de l'année une vingtaine de mètres si l'on ne veut pas les mauvais temps de l'hiver compromettre les travaux faits pendant la bonne saison.

M. Mongrelet, maire de Nemours, s'est entretenu avec M. Leloutre des diverses questions intéressant notre ville et dépendant du service des Ponts et Chaussées, notamment de la butte de terre ayant servi de batterie qui se trouve sur un terrain lui appartenant. Ils ont causé des égouts dont les études sont terminées. La conversation

s'est portée ensuite sur le chemin de la pointe Ouest. Tous ces projets qui intéressent au plus haut point l'avenir et l'hygiène de notre petite cité semblent être en bonne voie de réalisation et sont étudiés avec la plus haute bienveillance par M. Leloutre auquel la population est reconnaissante de l'intérêt qu'il porte à Nemours.

À l'instant, j'apprends qu'un vol des plus audacieux a été commis la nuit dernière au chantier du port : 250 kilos de dynamite ont été enlevés dans le dépôt servant de poudrière que le service des Ponts et Chaussées a creusé dans le flanc de la montagne de Touent et qui n'est accessible que par un étroit sentier des plus dangereux.

On suppose que les malfaiteurs sont des Marocains et que ces explosifs pourraient bien être employés par les Riffains contre les Espagnols. On rapproche ce vol d'autres méfaits analogues qui auraient été commis dans la région ces derniers temps. Une surveillance des plus vigilantes s'impose donc de la part de tous les détenteurs d'explosifs car nos voisins en guerre contre l'Espagne doivent les rechercher et les payer à prix de l'or.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 5 septembre 1909)

Sur les 250 kg de poudre qui ont été volés au chantier du port, 75 kg ont été retrouvés à une petite distance de la grotte servant de poudrière où cet explosif était renfermé. On avait arrêté trois indigènes, employés aux travaux du port, sur lesquels pesaient de grandes présomptions de culpabilité. Une seule de ces arrestations a été maintenue, celle du nommé Ben Rabah Mohamed ben Mohamed.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 22 septembre 1909)

NEMOURS, 20 septembre. — En travaillant au débarquement du vapeur « Touareg », courrier de la côte Ouest, le nommé Kaddour ben Kaddour, des Ouled Ziri, portefaix, a reçu malencontreusement sur les jambes une palanquée de sacs de sucre qui lui ont occasionné des blessures assez graves.

Le nommé Antoine Diaz, journalier, travaillant aux travaux du port, a été également victime d'un sérieux accident. Il déchargeait un wagonnet lorsqu'un gros bloc lui est tombé sur le tibia. Il a été transporté chez lui.

Enfin, l'indigène Saat Mohamedould Mouley Mohamed Sghir, charretier au service du sieur Soler Vincent, voulant monter sur le véhicule, a eu le pied pris sous la roue et le membre a été écrasé.

(*L'Écho d'Oran*, 2 novembre 1909)

NEMOURS, 30 octobre. — Dans sa dernière séance, notre conseil municipal avait voté une somme de sept mille francs destinée à faire l'acquisition de 400 quintaux d'orge environ à distribuer aux indigènes fellahs de la commune, à titre de prêts de semences. Cette louable décision de notre édilité, basée sur le manque de récolte qui atteint surtout les agriculteurs indigènes, vient d'être approuvée par M. le préfet d'Oran et une adjudication régulière de cette fourniture a eu lieu ce matin, à 10 heures, à la mairie de Nemours, par les soins d'une commission municipale composée de

M. Mongrelet, maire, président, et de MM. Adam et Octave Llabador, conseillers municipaux, assesseurs.

Ont soumissionné : M. Isaac Benchétrit, à 17,70 les cent kilos ; M. Ben Rahou Ahmed Belhadj, à 16.50 les cent kilos ; M. Hadj Bensalah, à 16,49 les cent kilos ; M. Isaac Attias, à 17 fr. les cent kilos.

M. Hadj Bensalah ayant fait l'offre la plus avantageuse a été déclaré adjudicataire.

À ce propos, M. le gouverneur général de l'Algérie, préoccupé d'assurer l'existence matérielle de nos indigènes et éviter ainsi les conséquences désastreuses des années de grosse disette, vient, dans une récente circulaire, de demander à toutes les chambres de commerce de l'Algérie de lui faire connaître d'urgence quels sont les approvisionnements de grains, orge, maïs ou riz existant dans chaque région et si ces approvisionnements sont suffisants pour permettre aux Arabes de passer l'hiver.

En ce qui concerne notre région, il existe, encore invendu, un stock de 15.000 à 16.000 quintaux d'orge qui permettront de faire face à tous les besoins de nos indigènes. D'ailleurs [une bonne partie d'entre eux sont employés ici, soit dans les travaux du port, soit dans les entreprises de chargement ou de déchargement, soit dans les usines de crin](#), et s'assurent ainsi un salaire journalier qui constitue pour eux un gagne-pain certain, pour eux et leurs familles.

Par conséquent, les indigènes de notre région, pourront cet hiver, être très gênés mais ils n'auront certainement pas à redouter les affres de la misère.

(L'Écho d'Oran, 4 novembre 1909)

NEMOURS. — Nous apprenons avec plaisir que M. Olivier, maître de port ici, vient, par arrêté préfectoral, d'être désigné pour remplir les fonctions de régisseur-comptable des travaux du port. Nous le félicitons bien sincèrement de la marque de confiance que vient de lui donner l'Administration.

(L'Écho d'Oran, 28 février 1910)

NEMOURS, 25 février. — Étaient ce matin ici en tournée d'inspection, MM. Leloutre, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, et Platel, ingénieur ordinaire, en résidence à Tlemcen. Ces messieurs sont venus visiter les travaux du port exécutés jusqu'au 20 février dernier, car depuis cette date, tous les travaux ont brusquement cessé. La cause de cet arrêt dans les travaux serait due à la série de mauvais temps que nous venons de traverser. La mer a commis des dégâts sensibles au petit enrochement amorcé au pied de la falaise Est où se trouve un immense « souffleur » qu'il est absolument indispensable d'aveugler, sous peine de voir tous les travaux qui seront entrepris à cet endroit perpétuellement démolis après chaque tempête du Nord-Est.

D'autre part, les vents de la partie Ouest qui ont soufflé ici avec persistance pendant un mois et demi, ont amoncelé le long de la plage de larges bancs formés de tous les déchets de cailloux et de pierres provenant des travaux du port et, malheureusement, à la moindre houle, la mer, qui manque de fond à cet endroit, déferle et rend toutes opérations de débarquement et d'embarquement très difficiles et parfois périlleuses.

Ce détail n'aura certainement pas échappé à MM les ingénieurs qui, certainement s'appliqueront à apporter un remède à cette situation qui est ainsi faite au commerce de la ville. Nous comptons fermement pour cela sur leur bienveillante sollicitude.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 27 août 1910)

NEMOURS, 26 août. — L'entreprise des travaux du port travaille activement à la construction de l'abri qui est de jour en jour plus indispensable pour la sécurité et la régularité de nos opérations maritimes.

Hier le vapeur « Le Sud » est arrivé, remorquant un gros chaland-grue à vapeur portant 150 tonnes de matériel.

Le côtier « Kabylie » est arrivé également avec 150 tonnes de matériel.

Ces deux vapeurs opèrent actuellement le déchargement de leur importante cargaison.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 2 octobre 1910)

NEMOURS, 26 septembre. — Le vapeur « N-D.-d'Afrique », qui a terminé le débarquement d'un lot important de 270 tonnes de matériel destiné à l'entreprise du port, est reparti hier soir sur Bône.

Le voilier « Dea-della-Mare », provenant de Bougie, a également déchargé 60 tonnes de ferraille pour les travaux du port et a repris la mer pour la même destination.

Le remorqueur « Micael », venant de Bône, a effectué le débarquement d'une cinquantaine de tonnes de grosses pièces de machines et est reparti le même jour.

.....

À NEMOURS

Les travaux du port
(*L'Écho d'Oran*, 18 décembre 1910)

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

Nemours, 13 décembre.

Il y a longtemps que nous voulions entretenir nos lecteurs des travaux de notre futur port que l'on présentait jusqu'à ce jour comme un port « électoral » mais qui sera bien, suivant l'heureuse expression de M. Jonnart, un port d'« intérêt national ». Les travaux préliminaires furent effectués par le service des Ponts et Chaussées lui-même. Le premier coup de pioche fut porté à la falaise de Touent, le 1^{er} janvier 1908 et, le 11 au soir, les explosions des premières mines firent retentir les échos de nos collines. La population était toute heureuse de voir, après tant d'années de désillusions, les promesses faites, depuis si longtemps, entrer enfin en voie de réalisation.

Disons tout de suite que le conducteur, chef des travaux, M. Roy Premorant, menait les choses rondement et, en moins de trois mois, là où n'existaient que des anfractuosités rocheuses abruptes, où la mer brisait avec rage, par les vents d'Ouest, s'étendait une vaste plate-forme devant servir de base au quai donnant accès à la future jetée.

Malheureusement, il se produisit dans le transport du matériel roulant, indispensable pour la continuation des travaux, des tergiversations, des hésitations, des retards ; si bien qu'un beau jour, la mer, énervée sans doute, par tous ces atermoiements, se fâcha

et enleva, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, une grande partie des remblais effectués.

Puis survint une longue série de mauvais temps et de mauvaise mer et l'on constata, avec effroi, que les déblais entraînés par les courants contournaient la petite jetée et venaient s'accumuler dans l'angle du débarcadère, rendant celui-ci à peu près impraticable. L'anse qui permettait de débarquer, sauf les jours de gros temps, fut comblée au point que les voyageurs qu'un hasard malheureux forçait à prendre terre à Nemours furent obligés de grimper sur le dos des portefaix pour passer de leur canot sur le sable de la plage, comme cela se pratiquait déjà en 1845 !

Il y avait lieu de craindre également que les graviers et les sables, continuant à s'amonceler n'empêchent les chalands de débarquement d'approcher de l'unique grue que nous possédons ici pour le débarquement es poids lourds.

Le matériel impatientement attendu finit par arriver, mais on s'aperçut bien vite qu'il était notoirement insuffisant et loin de répondre aux exigences de la situation.

C'est à ce moment que M. le gouverneur général effectua son voyage d'études dans notre région et celle des Beni-Snassen et acquit la conviction que Nemours était bien le débouché naturel de cette vaste région marocaine qui s'étend jusqu'à la Moulouya et que la construction rapide du port projeté s'imposait de plus en plus. Il décida alors, sans plus temporiser, de donner les travaux de notre port à un entrepreneur sérieux, pourvu d'un matériel important pouvant permettre de mener les travaux très rapidement. C'est à M. Besse que fut confiée cette mission. Un contrat fut signé avec lui, en juillet dernier, et les travaux furent immédiatement repris, sous la direction de M. Castanet, chef de service, qui mène actuellement les choses avec une rapidité surprenante.

En quelques mois et malgré toutes les difficultés matérielles qu'il a rencontrées ici, au cours de ses opérations il a réussi à débarquer 1.500 tonnes de matériel de toute sorte : titans, grues à vapeur, locomotives, rails, machines électriques et à vapeur, broyeurs-concasseurs, bétonnières, appareils à air comprimés que sais-je ? ; à installer dans le coin Est une vaste plate-forme sur laquelle est édifié un immense hall servant d'atelier de montage, de réparation et d'abri pour les machines ; à établir toutes les voies pour le transport des gros blocs-et à amorcer les deux jetées projetées. C'est merveille de voir l'activité qui règne sur les chantiers et les résultats obtenus en si peu de temps.

Nous sommes, pour notre part heureux de constater que l'entreprise est en de bonnes mains et que, du train où vont les choses, avant deux ans, nous aurons ici un abri très suffisant qui nous permettra de travailler par tous les temps, rendant ainsi nos opérations de débarquement et d'embarquement moins aléatoires, moins pénibles et aussi moins onéreuses.

Octave LLABADOR.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 30 décembre 1910)

NEMOURS, 27 décembre. — Il fait, depuis plusieurs jours un temps épouvantable ; vent violent du Nord Ouest, pluies abondantes et mer démontée. La température a très sensiblement baissé.

Cette série continue de mauvais temps sur terre et sur mer jette la perturbation dans les opérations maritimes de notre rade et, par contre-coup, sur les affaires de la région. C'est ainsi que les navires qui arrivent ici avec de gros chargements de denrées de toutes sortes sont souvent obligés d'interrompre leurs opérations et de déradier précipitamment, chassés par la tempête et emportant une bonne partie de leur cargaison.

Le paquebot « Tell », courrier commercial de la côte Ouest, qui n'avait pu terminer vendredi dernier le débarquement de ses cent trente tonnes pour notre port, nous avait été renvoyé hier matin .pour tenter de terminer. Mais le mauvais temps ne lui a même pas permis de communiquer avec la terre et il a dû continuer sa route sur Oran. C'est là une situation bien fâcheuse pour tous et notamment pour le commerce de notre région Aussi est-ce avec une impatience fébrile qu'on suit le murs des travaux du port dont le besoin se fait sentir chaque jour davantage.

M. Arditti, grand rabbin de Tlemcen. était dans nos murs depuis avant hier. Hier, à 1 heure du soir, il a fait, dans le temple israélite, une conférence sur les avantages et les bienfaits de l'Alliance Israélite et a invité ses coreligionnaires, très nombreux ici, à adhérer à cette société qui est appelée à leur rendre de grands services et qui compte en France et en Algérie de nombreux adhérents.

M. Arditti est reparti ce matin, charmé de l'accueil chaleureux qu'il a reçu ici

MM. Vergnieaud et Borde, ingénieurs des Ponts et Chaussées, sont arrivés ici hier soir pour visiter les travaux du port.

De passage également parmi nous, M. Moine, lieutenant des douanes, en tournée d'inspection.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 16 mars 1911)

NEMOURS, 13 mars.— Un détachement d'une trentaine d'exclus, sous le commandement d'un sous-officier, vient d'arriver pour être employé aux travaux du port.

A défaut d'autre emplacement libre, ces hommes ont établi leur campement dans la partie Sud de notre champ de manœuvres.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 16 novembre 1911)

NEMOURS, 12 novembre. — Une violente tempête de Nord-Ouest s'est abattue sur notre région, accompagnée de pluie qui, malheureusement, n'a pas duré. La mer est démontée et le vapeur « Isly », courrier commercial de la côte Ouest, arrivé ici à midi, a dû continuer sa route sur Oran sans pouvoir communiquer.

Les travaux du port, en voie d'exécution, ont eu à souffrir des assauts furieux de la mer qui a emporté toute la voie posée sur la jetée Est. L'entreprise du port procède actuellement aux réparations nécessaires. Le reste des travaux a bien résisté.

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 17 janvier 1912)

NEMOURS, 13 janvier. — Temps variable. Depuis une huitaine de jours, la mer est constamment mauvaise et rend les opérations maritimes tantôt très longues et très difficiles, tantôt impossibles. C'est ainsi que le cargo « Mitidja », de la Compagnie de Navigation Mixte, ayant 200 tonnes de sucre, thé ,café, semoule, farine, pour les marchés de la frontière marocaine, et 8.000 sacs de chaux hydraulique pour l'administration des Ponts et Chaussées de notre ville, est arrive ici depuis mardi et a

tout juste pu hier, au prix de grosses difficultés, débarquer environ 170 tonnes de marchandises diverses. Il en est de même du côtier « Hironnelle » qui s'est débarrassé hier, très difficilement, de 80 tonnes de marchandises diverses qu'il avait pour notre port.

Aujourd'hui la mer est grosse et empêche toute opération. La « Mitidja » est allée se réfugier aux îles Zaffarines et y attendre le beau temps pour terminer le déchargement de sa cargaison et le paquebot « Oasis », de la même compagnie, courrier postal de la côte Ouest, qui, déjà, dimanche dernier, à son voyage aller, n'avait pas pu opérer à cause du mauvais temps, a dû aujourd'hui, pour la même raison, continuer son voyage sur Oran, sans effectuer aucune opération commerciale.

Cette insécurité de notre rade ouverte à tous les vents et impraticable à la moindre houle, porte un gros préjudice au trafic de notre région et il est vraiment temps qu'un abri nous mette bientôt en mesure et nous offre les moyens de travailler et d'opérer dans des conditions normales. Nous constatons d'ailleurs chaque jour avec plaisir que tant l'Administration des Ponts et Chaussées, représentée ici par M. Bourdoncle, conducteur, que l'entreprise des travaux du port à la tête de laquelle se trouvent MM. Besse et Castanet, s'emploient de toute leur âme à hâter les travaux et à les exécuter dans d'excellentes conditions.

.....

Dans le département
(*L'Écho d'Oran*, 27 juillet 1912)

NEMOURS, 24 juillet. — Depuis plus de dix jours, le mauvais temps persiste et interdit toute opération maritime ; le vent du Nord-Ouest souffle jour et nuit et la mer est grosse, rendant même la pêche à la sardine et à l'anchois impossible. C'est à peine si quelques bateaux osent s'aventurer en pleine mer pour pêcher les thons qui foisonnent, cette année, dans les environs de notre rade.

Quant aux navires qui fréquentent notre rade, il leur est impossible d'effectuer leurs opérations de déchargement et de chargement. C'est ainsi que le « Léon et Tony » est depuis quatre jours en relâche dans une crique connue sous le nom de « Puertecico » en attendant une accalmie qui ne se produit pas.

Avant-hier matin, le paquebot « Oasis », courrier postal de la côte Ouest, se rendant à Melilla et Tanger, a tout juste réussi à débarquer ses passagers et a continué immédiatement sa route.

Aujourd'hui le cargo « Algérien », de la Compagnie Mixte, est arrivé de Béni-Saf et Oran, vers midi, mais en raison de la grosse mer de Nord-Ouest qui règne sur notre rade, il a relevé sur Melilla d'où il reviendra après-demain matin, si le temps le permet.

C'est avec une impatience fébrile — le mot n'est pas trop fort — que nous attendons l'achèvement des travaux du port qui nous permettra d'opérer régulièrement, en toute sécurité et rapidement, donnant ainsi à notre trafic un essor considérable.

On attend ici, non moins impatiemment, le commencement des travaux de chemin de fer qui doit nous relier à Marnia et à Oudjda, et l'on se perd en conjectures sur les causes du long retard apporté à la mise en oeuvre de ces travaux qui doivent nous doter d'un instrument merveilleux de développement et de prospérité. Espérons qu'on ne temporisera pas plus longtemps et que nous assisterons bientôt à la pose du premier rail.

INFORMATIONS MARITIMES
Le Port de Nemours
(*Le Sémaphore algérien*, 28 octobre 1919)

On assure la reprise très prochaine des services maritimes de la Compagnie de Navigation mixte* de Marseille sur Nemours et vice-versa. qui avaient été suspendus pendant toute ta durée des hostilités. Tout le commerce de la région se réjouira de cet heureux événement qui va permettre de reprendre et de développer ses relations commerciales avec la Métropole.

INFORMATIONS MARITIMES
Le Port de Nemours
(*Le Sémaphore algérien*, 28 octobre 1919)

La pêche depuis plus d'un mois est complètement nulle. Seules les « pareilles » font, de temps à autre, des coups de filets fructueux. Les usines de salaison et de conserves chôment.

INFORMATIONS MARITIMES
Au port de Nemours
(*Le Sémaphore algérien*, 20 février 1920)

Le mouvement du port augmente journellement, ce qui constitue la meilleure preuve et la démonstration la plus claire de sa valeur. Les vapeurs côtiers « Hironnelle », « Léon-et-Tony », « Sérieux », font chacun deux ou trois voyageurs par semaine, avec de complets .chargements de marchandises diverses. Ce dernier vapeur effectue en ce moment le transport de 1.200 tonnes d'orge destinées au protectorat marocain, qui fait procéder actuellement à l'enlèvement des stocks déjà débarqués.

Le 16, ce navire a embarqué des moutons à destination d'Oran. C'est là un événement heureux et remarquable, puisque c'est la première fois que s'effectue une opération de ce .genre dans ce port que l'on proclamait inabordable, impraticable !

Le voilier « Louise », venant de Port-Say, est entré dans le port toutes voiles déployées et remorqué par son canot. Ce navire est reparti dans la soirée.

Depuis quelques jours, l'activité est à son comble chez les usiniers et les pêcheurs. La pêche à la sardine et à l'anchois qui a recommencé depuis peu donne de très belles espérances.

Informations maritimes
Au port de Nemours
(*Le Sémaphore algérien*, 8 juillet 1920)

Récemment, le vapeur portugais « Campana » a débarqué 15.000 caisses d'essence pour une maison d'Oudjda,

L'activité du port est toujours grande ; les exportations d'alfa et de crin végétal sont toujours nombreuses. .

De nombreux voiliers font tous les jours leur plein chargement pour les ports italiens.

Au port de Nemours
(*Le Sémaphore algérien*, 29 juin 1921)

En 1914, quelques mois avant la guerre, au cours d'une violente tempête, la suceuse appartenant à l'entreprise du port ayant coulé à pic dans la darse où elle était abritée à la suite d'un choc et d'une voie d'eau qui s'était produit à bord. A cette époque, l'entreprise, pensant la renflouer à bref délai, l'avait remontée et calée sur des cales en bois

Le guerre ayant éclaté inopinément, l'opération dut être remise à une date indéterminée. Pendant la durée des hostilités, les cales de bois furent rongées par les vers et on fut obligé récemment de replacer sur cales en fer. Après toute une série de longues et difficiles opérations, la suceuse vient d'être retirée et mise au sec pour subir les réparations que comporte son état. Nous adressons, en cette circonstance, nos sincères félicitations à M. Besse, directeur, Scotto, Vincent, Schal et tous ceux qui ont contribué à la parfaite réussite de cette difficile opération.

Informations maritimes
Au port de Nemours
(*Le Sémaphore algérien*, 24 août 1921)

Pendant cette dernière semaine, notre port a retrouvé son activité habituelle. Les côtiers à vapeur « Aigle », « Léon et Tony » et « Georges et Henri » sont arrivés avec leur cargaison de marchandises diverses pour notre ville. Le cargo allemand « Tellus » a chargé 200 tonnes de bois de tizrah à destination de Hambourg ; pour le même port a été expédié le grand vapeur « Fehmarn », de même nationalité, avec un chargement de racines de bois de quebracho. Le voilier italien « Carolina » est arrivé pour prendre un complet chargement de tizrah, à destination de Saint-Louis-du-Rhône. Un autre voilier italien, le « Magdalena » de 700 tonnes de portée procède en ce moment à l'embarquement de son complet de crin végétal à destination de Gênes. Enfin, ce matin est entré dans notre port, le cargo allemand « Alexandria » qui a déjà commencé un chargement de 400 tonnes de racines de bois de quebracho à destination de Hambourg.

Mouvement du port de Nemours
(*Le Sémaphore algérien*, 4 janvier 1922)

Pendant cette dernière quinzaine, le mouvement de notre port a été très intense. Ce sont d'abord les côtiers à vapeur « Sérieux », « Hirondelle », et « Georges-Henri », qui ont effectué plusieurs voyages entre Oran et Nemours et Melilla avec leurs pleines cargaisons.

Le vapeur allemand « Memol » a embarqué 160 tonnes de tizrah pour Hambourg ; le voilier italien « César », arrivé sur lest, est reparti pour Livourne avec son plein chargement de crin végétal ; le vapeur allemand « Hans-Fischer » est venu compléter ici sa cargaison et a pris en charge deux cents tonnes de racines de « quebracho », pour Hambourg ; le vapeur « Diane », de la Société des Affréteurs réunis, procède à l'embarquement de 100 tonnes d'avoine, 100 tonnes de caroubes et 40 tonnes de maïs ; le vapeur portugais « Sebou » a déchargé ici 4.000 caisses d'essence pour une

maison d'Oudjda et a relevé sur Gibraltar ; le vapeur « Aurore », de la maison Schiaffino est venu aussi décharger 150 tonnes de blé pour Alger.

Situation des divers ports de la Colonie au point de vue des travaux intéressant leur développement, projetés ou en cours
(*Le Sémaphore algérien*, 29 juin 1923)

PORT DE NEMOURS

Les travaux de construction d'un port-abri à Nemours, déclarés d'utilité publique par un décret, du 15 mars 1912, comprenaient deux jetées, un terre-plein, un appontement, un brise-lames et des dragages à l'intérieur du port.

Les jetées, le terre-plein et l'appontement sont terminés. La dépense s'est élevée à 3.671.808 fr. 52, dont 522.401 fr. 22 fournis par la commune de Nemours.

Pour la construction du brise-lames, les dragages et la construction de quais, une somme de 12.000.000 de francs est inscrite au programme du 3^e emprunt de l'Algérie.

Les travaux du brise-lames ont été adjugés le 22 décembre 1922. La dépense, évaluée à 10.300.000 francs, est ramenée à 8.034.000 francs, par suite du rabais de 22 pour 100 souscrit par l'adjudicataire. Une somme de 2.000 000 francs est affectée au port de Nemours sur les fonds d'emprunt disponibles en 1923.

UNE GRÈVE DE PÊCHEURS À NEMOURS (*L'Écho d'Oran*, 17 juin 1931)

La situation est sans changement. Pourtant, le 15, on pouvait espérer que la grève était terminée. En effet, les pêcheurs avaient accepté de vendre les anchois au prix de 65 francs le quintal et les patrons étaient prêts à accepter, lorsque, brusquement, les vendeurs se sont dédités et ont demandé 80 francs du quintal.

Ces conditions n'ayant pas été acceptées, la grève a continué.

Hier matin, 80 % des pêcheurs ont demandé à reprendre le travail, les autres s'y sont opposés et pour éviter des manifestations, les autorités ont donné des ordres pour qu'aucune barque ne prenne la mer.

À 10 heures, les patrons et les pêcheurs ont décidé de faire une réunion. Il est à croire qu'une solution interviendra car les patrons offrent 60 francs du quintal et les pêcheurs demandent 65 francs.

Toutefois, si l'entente ne se faisait pas, les armateurs ont décidés de désarmer toutes les barques. — C...

NEMOURS (*L'Écho d'Oran*, 19 janvier 1932)

Travaux du port. — Les travaux du port, qui avaient été arrêtés pendant quelques mois pour permettre à l'Administration de procéder à une nouvelle adjudication, vont reprendre bientôt et avec une vive impulsion, sous l'habile direction de M. de Montmollin et sous la haute surveillance de M. Vaillot, notre estimé et dévoué ingénieur des Travaux publics.

NEMOURS
(*L'Écho d'Oran*, 21 janvier 1932)

Distinctions honorifiques. — C'est avec le plus vif plaisir que nous avons enregistré l'octroi de la médaille d'honneur du Travail à MM. Sevilla Vincent, Mezouar Benaner. Haddouche Mohamed et Zebbar Mohamed, tous vieux employés de l'entreprise des Travaux du port.

À cette occasion, un apéritif d'honneur a eu lieu dimanche, au café Bader, pour fêter les nouveaux promus et qui réunissait tout le personnel de l'entreprise, chefs, ouvriers et employés.

Nous sommes particulièrement heureux de cette distinction accordée à de vieux et braves serviteurs que nous félicitons très chaleureusement pour cette récompense, bien méritée, par leurs bons et loyaux services.

NEMOURS
(*L'Écho d'Oran*, 28 février 1932)

Travaux du port. — La Direction de l'entreprise des travaux du port procède actuellement à des travaux préparatoires qui constituent une amorce aux grands travaux qui commenceront prochainement.

NEMOURS
(*L'Écho d'Oran*, 1^{er} mai 1934)

Travaux. — Les travaux du port sont poursuivis activement sous l'énergique impulsion de notre jeune et distingué Ingénieur des TPE. M. René Vallot.

Il en est de même pour les travaux du chemin de fer Nemours-Oudjda, qui sont très avancés et que nos distingués ingénieurs des TPE, M. Caparroa, Novo et Schmill dirigent avec une rare compétence sous le haut contrôle de M. Boniface, ingénieur en chef d'Oran.

NEMOURS
(*L'Écho d'Oran*, 22 juin 1934)

Dans le port. — Pendant la semaine qui vient de s'écouler, le mouvement du port a été particulièrement actif.

De passage. — MM. Hernandez et Bisch, président et vice-président de la chambre de commerce d'Oran, accompagnés de M. Vergnieaud, Ingénieur en chef des Ponts-et-belle. Chaussées à Oran, étaient de passage ici le 18 juin. Ils ont été reçus par M. O. Llabador, maire, qui leur a fait visiter en détail tous les travaux du port en voie d'achèvement. Cette visite les a vivement impressionnés et ils n'ont pas caché leur satisfaction au chef de la municipalité qu'ils ont félicité et remercié de son accueil cordial.

Nous avons également eu parmi nous le sympathique conseiller général de Tlemcen, M. Bouty, qui en sa qualité de représentant de l'arrondissement de Tlemcen, de la

chambre de commerce d'Oran a visité également les travaux du port en compagnie de M. Llabador. maire, à qui il a exprimé son admiration pour le travail effectué.

NEMOURS
(*L'Écho d'Oran*, 15 janvier 1935)

Port de Nemours. Môle central. — M. le gouverneur général a fait connaître que la participation de la commune de Nemours aux dépenses occasionnées par l'exécution du môle central prévu au projet primitif, est fixée à 900.000 francs, ce qui porte la contribution totale de la commune dam l'exécution des travaux du port de 3.150.000 fr. à 4.050.000 fr.

Le conseil, après avoir entendu les explications du maire et en avoir délibéré, adopte le chiffre nouveau et décide que cette participation sera versée dans la caisse de la colonie dans les mêmes conditions que la précédente, c'est-à-dire au fur et à mesure des encaissements et au moyen de prélèvements périodiques sur les fonds existant dans la caisse de péage et ce, jusqu'au complet paiement de la dite somme de 900.000 francs.

Construction d'un abri pour les barques de pêche. — Le maire fait au conseil un exposé de la question du logement des barques de pêche, très nombreuses ici. Le conseil, après avoir délibéré, émet le vœu que soit construit à l'enracinement de la pointe Ouest et au droit du petit quai existant un abri pour les barques de pêche qui sont au nombre de 60.

Un violent cyclone s'est abattu la nuit dernière sur les côtes d'Oranie

À NEMOURS
(*Oran-Matin*, 28 février 1936)

Nemours, 27 février. — Dans notre port, la tempête très forte de cette nuit a causé de nombreux dégâts.

Six chaloupes ont été complètement détruites.

La s/s « Mascotte », appartenant à la maison Scotto, Ambrosino et Puglièse, a été jetée contre les quais et sérieusement avariée ; l'hélice et le gouvernail ont été très abimés.

À NEMOURS
Accident mortel
(*L'Écho d'Oran*, 21 octobre 1936)

(Par télégramme)
de notre correspondant particulier

Nemours, 20 octobre.

Ce matin, vers 8 heures, Boutoub Mohamed ould Mohamed, âgé de 23 ans, ouvrier à l'entreprise des grands travaux du port, a été victime d'un accident déterminant la mort immédiate.

Une enquête est ouverte.

Le vapeur anglais « Ulmus », chargé d'alfa, brûle dans le port de Nemours

Un bateau-pompe du port d'Oran participe au sauvetage
(*La Dépêche de Constantine*, 15 décembre 1938)

Nemours, 14 décembre (de notre correspondant particulier). — Hier, vers 21 h. 30, un incendie s'est déclaré brusquement à bord du vapeur anglais « Ulmus », amarré au quai ouest du môle central. Ce vapeur avait fait ici un chargement d'alfa à destination de l'Angleterre.

Durant toute la nuit et toute la journée, les officiers et l'équipage du navire, les pompiers de la ville, un piquet d'incendie du 2^e zouaves, la gendarmerie, la police, le pilotage, la douane, les ponts et chaussées, auxquels s'étaient joints les pompiers de Tlemcen et d'Oujda essayèrent de maîtriser l'incendie. Pour essayer de sauver le bateau, on dégage toute la pontée avant et des secours ont été demandés à Oran dès la première heure. Les dégâts matériels sont très importants.

Le remorqueur « Jo-Lasry »*, qui possède de puissantes pompes, a quitté Oran à 11 heures et arrivera cette nuit à Nemours.

N.D.L.R. — L'« Ulmus », de l'armement Wilson et Harrison, de Cardiff, d'une jauge de 2.733 tonnes brut et 1.666 net, est un habitué du port d'Alger où il a chargé souvent des cargaisons d'alfa en fret de retour.

LA VISITE DU RÉSIDENT GÉNÉRAL AU MAROC-ORIENTAL
Rencontre à Nemours de MM. Eirik Labonne et Yves Chataigneau, gouverneur
général de l'Algérie
(*Le Petit Marocain*, 21 mai 1946)

(De notre envoyée spéciale HÉLÈNE LABORDE)

.....
À Nemours, M. le résident général, ambassadeur de France au Maroc, fut reçu par M. Yves Chataigneau, gouverneur général de l'Algérie, et par les autorités civiles et militaires de la ville.

M. Eirik Labonne a tenu à se rendre à Nemours et à y rencontrer M. Yves Chataigneau pour s'y entretenir du trafic du port et pour jeter les bases d'un accord pour son utilisation commune par le Maroc et par l'Algérie. Le port de Nemours, dont le tirant d'eau est de 8 à 9 mètres, comprend deux môles, l'un réservé au trafic du charbon, l'autre aux produits divers exportés et importés.

M. Eirik Labonne, M. Yves Chataigneau et toutes les personnalités du cortège officiel firent le tour du port sur une vedette. Ils purent ainsi remarquer les tas de charbon de Djerada dont l'exportation sur l'Algérie est de l'ordre de 7 à 8 mille tonnes par mois, les monticules de charbon de Kenadsa dont l'exportation sur la Yougoslavie se chiffre à 4 mille tonnes par mois environ, les tas de charbon américain, importé suivant une cadence d'environ 5 mille tonnes par mois. Figuraient aussi sur les môles du plomb de Bou-beker, de l'alfa de provenance algérienne et marocaine, et divers autres produits du Maroc Oriental.

Le port de Nemours étant actuellement le seul débouché des produits miniers et agricoles du Maroc-Oriental, on comprend tout l'intérêt que peut y porter M. Eirik Labonne, soucieux avant tout de l'avenir économique du pays.

Ajoutons qu'au cours d'une déclaration, M. Yves Chataigneau a précisé qu'il y aurait prochainement à Tlemcen une chambre de commerce qui serait en rapports plus étroits avec la chambre de commerce d'Oujda que ne l'est celle d'Oran.

.....

ASSEMBLÉE ALGÉRIENNE.
SÉANCE DU 16 DECEMBRE 1950

PROJET DE DÉCISION 50-G-34 TENDANT À LA CRÉATION D'UNE
CHAMBRE DE COMMERCE À TLEMCEN (suite).
(*Journal officiel de l'Algérie*, 16 décembre 1950)

.....

M. le commissaire général du Gouvernement. — Quelles que soient les controverses qui ont pu avoir lieu, notamment dans la presse, en ce qui concerne la gestion du port de Nemours par les soins de la chambre de commerce d'Oran, je tiens ici à rendre hommage aux conditions dans lesquelles la chambre de commerce d'Oran a géré et exploité ce port, et en particulier à ses trois derniers présidents, MM. Hernandez, Bisch et Deros, qui ont consacré leur zèle, leur dévouement, leur activité et leur expérience à la gestion et l'exploitation du port de Nemours. (Applaudissements.)

SOCIÉTÉ POUR L'EXTENSION DU PORT DE NEMOURS

(*L'Économie*, 11 décembre 1952)

Sous cette dénomination vient d'être constituée à Rabat une société anonyme avec un capital initial de 190 millions de francs, divisé en titres de 5.000 francs, ayant pour objet de réunir les fonds nécessaires à la construction des ouvrages d'extension du port de Nemours digues, quais et terre-pleins et d'en assurer la gestion et l'exploitation.

La Banque d'État du Maroc et diverses chambres de commerce et sociétés font apport à la nouvelle société du bénéfice de l'accord passé avec la chambre de commerce d'Oran, concessionnaire.

Les premiers administrateurs sont MM. Lucien Guérin, Paul Ardoin, Paul-Louis Péan, Société Charbonnages nord-africains, la chambre de commerce et d'industrie d'Oudjda, Compagnie Asturienne des Mines, Électricité et gaz d'Algérie, Houillères du Sud-Oranais, Entreprises Jolasry [Lasry], Société anonyme de gérance et d'armement [SAGA], Société des mines de Bou-Arfa, Société navale caennaise, Société des mines de Zellidja, l'Union industrielle et maritime, Société Worms et Cie.

SOCIÉTÉ POUR L'EXTENSION DU PORT DE NEMOURS

[Desfossés 1956/477]

Ardoin (Paul)[1885-1966][Polytechnicien. Dir. du PLM algérien, puis des Chemins de fer algériens (1933-1942)], 359 (pdt Ch. fer Maroc), 363 (v.-pdt-dir. Ch. fer Maroc-Or.), 477 (pdt Extension port Nemours), 553 (pdt Charb. nord-afr.), 1311 (v.-pdt ÉÉM), 1723 (ONA).
